
d'exportation, les ressources étant transférées des secteurs qui concurrencent les importations à des secteurs à vocation exportatrice, ce qui impose des pressions à la baisse du prix des exportations. Les coûts de production moins élevés dus à la rationalisation entraînent également une baisse des prix à l'exportation. Par contre, la réduction des barrières commerciales américaines permet aux producteurs canadiens d'augmenter le prix des exportations, puisqu'une partie du fardeau imposé par les barrières américaines actuelles retombe sur les producteurs canadiens. Dans l'ensemble, la variation des termes de l'échange peut être positive ou négative.

Les détails sectoriels peuvent servir à calculer des effets régionaux, en fonction de la structure du commerce actuel dans chaque région et en supposant que la répartition des activités entre les régions, pour chaque industrie, n'est pas modifiée. Les changements de niveau d'activité dans un secteur sont attribués aux diverses régions d'après la répartition actuelle de l'activité de ce secteur entre les régions.

2. Caractéristiques particulières du modèle

Une caractéristique particulière au modèle de commerce en équilibre général du ministère des Finances est la prise en compte explicite de la «concurrence imparfaite» dans les modèles et des économies d'échelle au niveau des usines, dans les industries manufacturières. Ces deux caractéristiques permettent d'analyser les effets de rationalisation susceptibles de découler d'une libéralisation des échanges. La combinaison d'une concurrence accrue des importations et d'un accès amélioré à l'important

marché américain devrait pousser les entreprises canadiennes à devenir plus efficaces en allongeant les séries de production et en accroissant la taille des usines. Dans le modèle, ces effets de rationalisation sont pris en compte par une répartition des frais fixes de production par usine sur une production plus importante. Cela entraîne généralement une diminution du nombre d'usines.

Les modèles traditionnels d'équilibre général fondés sur une concurrence parfaite et un rendement constant à l'échelle ne rendent pas compte de ces effets. Dans ces modèles, les effets d'une libéralisation des échanges sur le revenu réel sont dus principalement aux gains de production imputables à la spécialisation en fonction des avantages comparatifs et des effets sur les termes de l'échange, qui peuvent être positifs ou négatifs. Par conséquent, ces modèles indiquent généralement des effets positifs non-marqués de la libéralisation des échanges sur les revenus réels que lorsque l'on tient explicitement compte des effets de rationalisation.

3. Principaux paramètres

Les principaux paramètres du modèle des Finances sont les économies d'échelle au niveau de l'usine, les règles d'établissement des prix dans les entreprises de fabrication et la sensibilité des importations et des exportations aux variations de prix relatifs.

Les *estimations des économies d'échelle*, dans le modèle de commerce en équilibre général des Finances, ont été